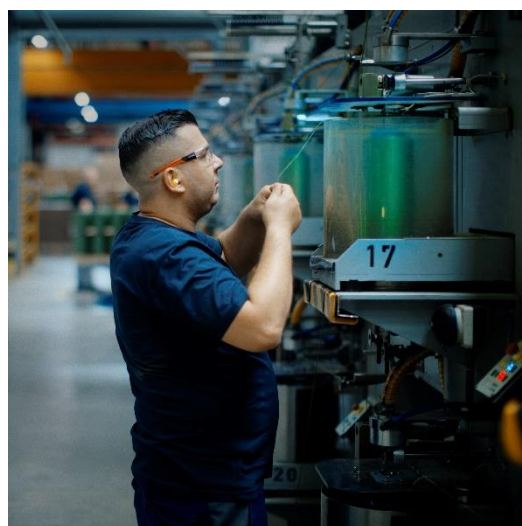


QUELQUES PISTES

1 - L'intention de montrer des interventions de maintenance discrètes, réalisées sans perturber la vie du lieu, est tout à fait pertinente sur le plan du message.

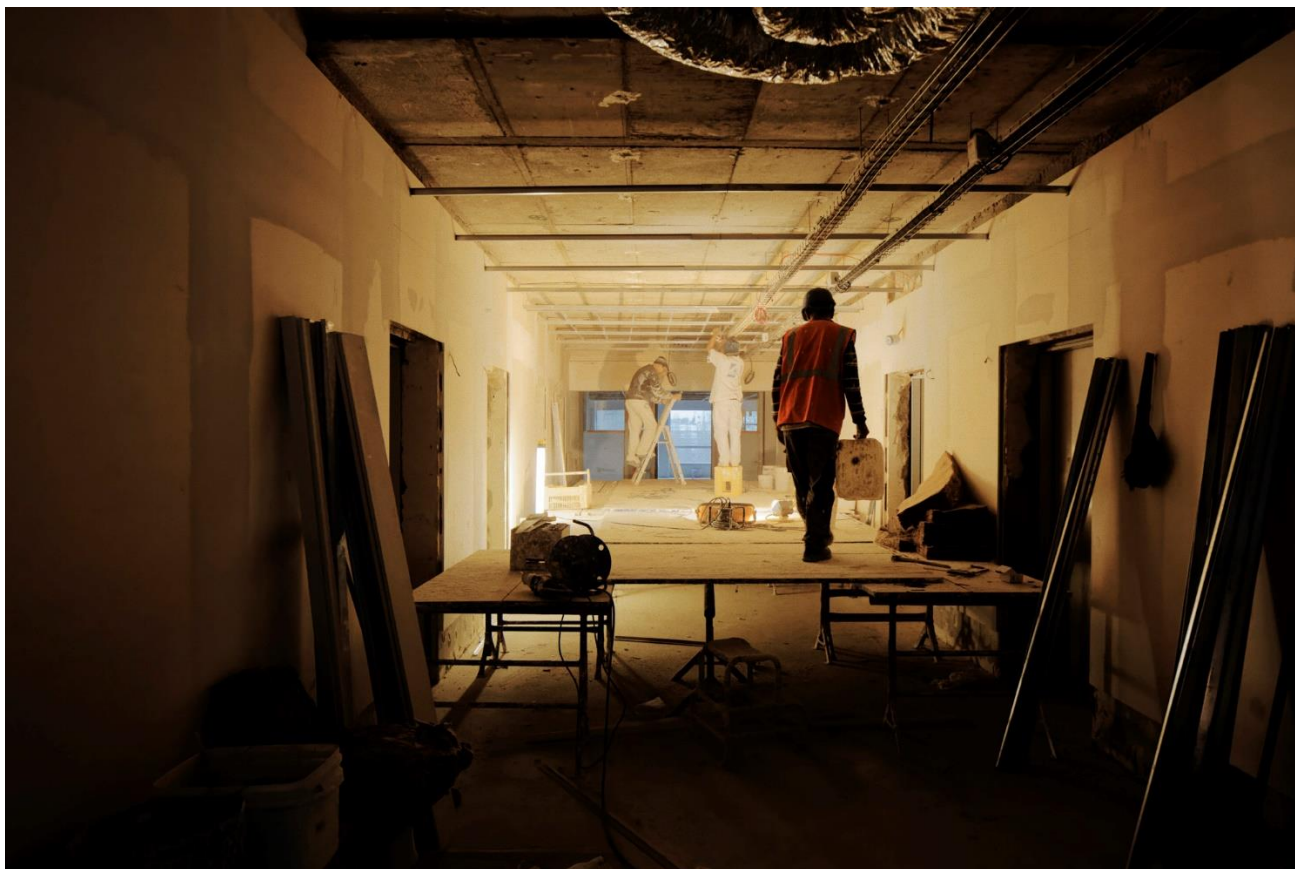
Toutefois, sa traduction visuelle appelle une certaine vigilance. Illustrer la “**discrétion**” en photo, risque de produire une image ambiguë, éloignée de l'idée de soin ou de service.

On peut alors choisir de **juxtaposer** une image de présentation du lieu et une autre de l'intervention elle-même grâce un plan resserré sur la personne :



Ou bien monter les activités dans leur contexte de chantier. Cela dépend de la nature et de la taille de l'intervention :



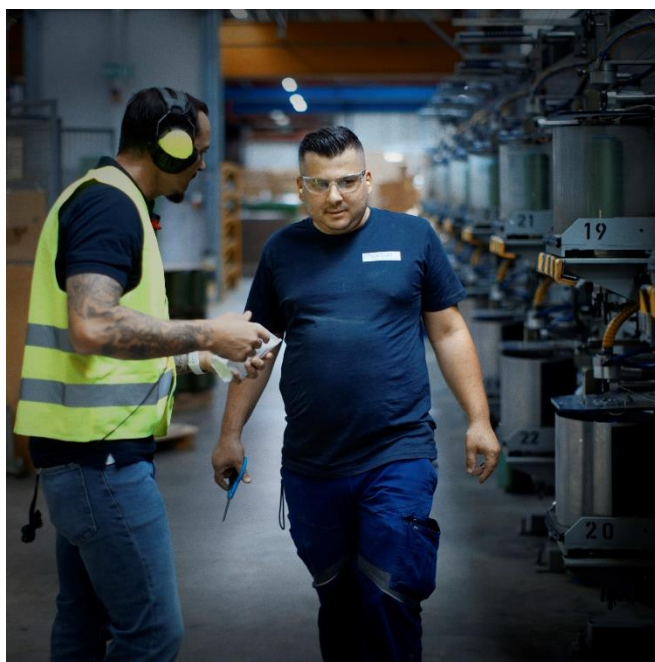
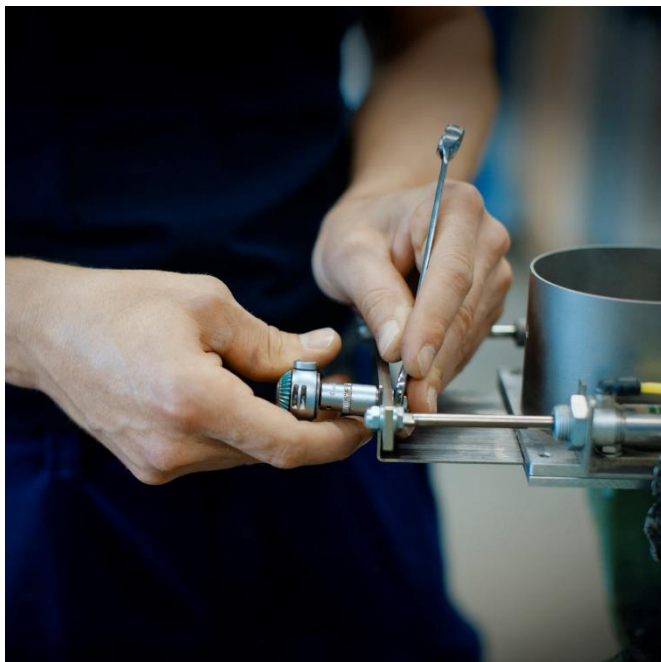


2 Les portraits proposés dans le brief évoquent une esthétique de studio, avec une lumière très travaillée, presque décontextualisée. Or, si l'objectif est de valoriser les personnes qui interviennent sur site, il me semble essentiel de les photographier **dans leur environnement** réel, identifiable à l'image.

Sur le plan pratique, ce type de prise de vue demande de passer **15-20 min** avec la personne. Si une ou deux personnes ont donné leur accord, la séance sera beaucoup plus courte que si 10/12 personnes sont ok. Il en va de même pour le nombre d'images correspondantes.



L'avantage d'avoir l'accord de plusieurs personnes qui travaillent ensemble, c'est de pouvoir saisir des **interactions spontanées** entre elles, et illustrer ainsi l'organisation et l'expertise.



3- Concernant les lieux d'intervention, il peut y avoir plusieurs manières de procéder :

- On peut faire un **avant/après**, c'est très parlant sur des grosses interventions mais cela suppose d'être présent au début du projet et d'attendre la fin pour communiquer dessus.





- Certains lieux d'intervention accueillent du public, et les **montrer en activité** permet de valoriser à la fois le site et, en creux, la qualité des travaux réalisés pour le rendre accueillant.

Cette approche se heurte à la question du droit à l'image, particulièrement sensible dans les établissements scolaires ou hospitaliers. Les plans rapprochés, notamment sur des enfants, nécessitent des autorisations préalables difficiles à obtenir dans des délais courts.



À l'inverse, les plans plus larges ou de dos, bien qu'ils atténuent la force émotionnelle de l'image, offrent une solution réaliste et juridiquement maîtrisable.

Un équilibre reste donc à trouver entre vitalité visuelle et respect des contraintes de diffusion.

- Enfin, il peut être pertinent d'évoquer le lieu de manière **symbolique**, à travers des éléments qui l'identifient sans nécessairement le montrer dans son intégralité : une façade reconnaissable, un détail architectural, ou l'espace précis où les ouvriers sont intervenus. Ce parti pris permet d'incarner le lieu sans recourir à la présence humaine, tout en suggérant la fonction et l'atmosphère du site. Pour les prises de vue extérieures, la contrainte principale reste la météo : la **qualité de la lumière** joue ici un rôle déterminant pour magnifier le bâti. Même un lieu ordinaire — un stade, une cour, une façade d'école — peut prendre une valeur visuelle forte s'il est saisi au bon moment de la journée, sous une lumière expressive :



Total à verser à l'Agessa	7,87 €
---------------------------	--------

DEVIS PHOTO (OPTION 2)

Chantier 8-9 personnes, environ 4h & **350/400 photographies** sélectionnées et traitées, fournies en double format :

- **Format web** : 2000 px de large, pour écrans et publications en ligne
- **Format HD** : résolution maximale pour impression

Les fichiers sont renommés selon vos préférences et livrés via un lien.

Je conserve une **archive complète sur double support** (disque dur et cloud privé).

Note d'auteur n°25-11/02

Conception et réalisation d'une oeuvre originale	
<i>Reportage chantier 1/2 Journée</i>	360,00 €
<i>pour la société Disruptives</i>	
Droits d'auteur	
(cession des droits de reproduction ou de représentation)	
<i>Pour toutes utilisations internes, multimedia, Internet, Stand d'expo, présentations & journaux commerciaux, communiqués de presse, par la société Disruptives & TBES</i>	260,00 €
<i>Durée 15 ans, en France.</i>	
<i>Hors achats espaces publicitaires (Affichages, presse...)</i>	
Traitement informatique des photos & Déplacement	365,00 €
<i>(Etalonnage & retouche des images numériques)</i>	
Total HT	985,00 €
TVA à 10% selon régime fiscal	98,50 €
Total Net à régler	1 083,50 €

Part diffuseur à verser à l'Agessa

1% diffuseur	9,85 €
<i>(Art L 382-1 et R-382-1 et suivants du Code de la Sécurité sociale)</i>	
0,10% Contribution diffuseur à la formation professionnelle des auteurs	0,99 €
<i>(Loi n° 2011-1977 du 28/12/2011 -Art. L 6331-1 du Code du Travail)</i>	
Total à verser à l'Agessa	10,84 €